

Plénière 19 – (organisé par le groupe d’animation de campagne) Lundi 5 juillet 2021 - 20h00 à 22h06

Animatrice(teur) Nicole et Gérald
Rédacteur du RC : Richard

Présent(es) : Nicole T. Gérald G. Richard S. Isabelle D. Pimprenelle B. Didier N. Anne G. Michel Ph. Eric C. Carole H. Violaine G. Stéphane P. Madeleine W. et nous ont rejoints Alain L. Jonathan et Capucine M.

Sont excusé(es) : Edmée H. Michel P. et Claude, Pierre L.

ODJ plénière 19 :

Les rituels : Animateur, validation CR18, prise de notes pour CR19

1- Participation à l’invitation de la RAM pour une interview avec ou à côté du PS

Message reçu sur la boîte du collectif : quelle réponse apporter ?

Bonjour,

Nous souhaitons réaliser une émission sur les perspectives pour la gauche dans les Hautes-Alpes, en s'appuyant sur les résultats des dernières élections, la répartition des voix, l'abstention, les idées pour remobiliser autour d'un nouveau projet politique...

Idéalement nous aimerions recevoir HASEC et le PS, selon les envies et disponibilités de chacun nous pouvons aussi réaliser deux épisodes séparés, même s'il nous semble plus intéressant d'avoir un échange entre les deux groupes.

Est-ce que vous êtes intéressés par la proposition ? L'émission serait diffusée le samedi 10 juillet, ce qui implique d'enregistrer quelques jours avant car elle ne sera pas réalisée en direct.

Merci par avance pour votre retour et bonne journée,

Bien cordialement

Simon Becquet pour ram05

Pour donner suite à la lecture de ce courriel émanant de la RAM05

Nicole reformule en précisant que déjà des réponses ont été postées sur la Fabrique et qu’il s’agit de donner une réponse à Simon Becquet au plus vite avec nos arguments HASEC.

Isabelle laisse la parole à Madeleine qui doit se retirer rapidement.

Madeleine pense qu’il faut y aller pour affirmer l’existence du Collectif comme force politique qui compte largement autant que le PS.

Isabelle pense qu’il ne faut pas y aller pour plusieurs raisons :

- Parce que cela n’apporte pas grand-chose et pour ne pas réduire cette séquence départementale dans le débat entre HASEC et le PS.
- Parce que le PS en tant que tel n’avait aucun candidat pour ces départementales, donc aucune justification pour cette invitation. Donc, s’il est invité, c’est en tant que PS et HASEC a ses représentant(es) ainsi que les partis qui peuvent aussi être représentés. Ce débat nous enfermerait dans les vieilles façons de faire de la politique. Par l’absence des représentant(es) des autres partis qui les feraient disparaître, et se retrouverait à ce débat que deux personnes.
- Elle ne comprend pas l’objectif de ce journaliste, et ne voit pas quelle personne aurait un mandat assez clair pour débattre à ce sujet.

Pour sa conclusion, il faut décliner gentiment cette forme d’invitation qui ne correspond pas à notre volonté de faire la politique, car nous voulons faire de la politique autrement. Ce serait un piège dans lequel il ne faut pas tomber.

Gérald s’exprime en évoquant une invitation pour l’union de la « Gôche », mais surtout la désunion de la gauche, Isabelle a raison, il appuie sur le fait de la représentation inopportune du PS.

Carole exprime qu'Isabelle a été très convaincante, alors qu'elle avait une autre position avant. Pas d'invitation sous cette forme, mais il faut réfléchir à comment apparaître à la radio en tant qu'HASEC pour ne pas rester invisible.

Isabelle de répondre qu'elle est d'accord avec la précision apportée par Gérard et l'ajout de Carole pour la réflexion quant à notre visibilité.

Nicole prend la parole et exprime qu'elle était d'accord avec cette invitation, mais elle rejoint Carole et Isabelle, ce n'est pas un refus mais une demande de réétudier la forme avec les arguments : politique autrement, invitations frontales, pas de représentants PS à ces départementales. D'où la suggestion de parler au cours de cette interview de la suite d'HASEC. Qu'en pensez-vous ?

Anne pensait que ce fut une possibilité, mais a été également convaincue par Isabelle. Elle nous rappelle son expérience vécue négativement à la dernière émission de BFM et suggère une bonne préparation avant l'interview sous la forme proposée par HASEC.

Richard pose la question au sujet de la présence d'Elie Cordier et propose plutôt une réflexion d'abord sans les médias, sans la radio pour éprouver les positions du PS et des partis pour essayer de trouver une ouverture pour le futur.

Pimprenelle partage les avis d'Isabelle et de Richard en précisant pourquoi rapidement se jeter dans les médias ? Ce qui fait notre force, c'est le **Projet** et faire de la politique autrement pour les personnes en précarité et dans la détresse avec les citoyens(nes). Pimprenelle relit le courriel de la RAM pour indiquer qu'il y a la possibilité d'une invitation séparée. Elle conclut en disant que le débat HASEC versus PS ne l'intéresse pas du tout et revient sur la prestation d'Anne à BFM en soulignant son courage face à ces deux jeunes « loups » dont les propos sont sans importance politique.

Nicole de renchérir en présentant la prestation d'Anne qui reflétait tout de même une image positive pour HASEC dans cette arène médiatique hostile (BFM), sur ce plateau. Nicole apporte un commentaire concernant Elie Cordier qui n'est pas au PS et l'a revendiqué sur ce même plateau.

Stéphane nous invite à avoir un temps de parole pour l'automne hors média avec les partis, le PS etc. pour faire de la politique autrement. En revenant sur la prestation d'Anne, il indique la nécessité de travailler, d'apprendre encore ce rôle pour être à l'aise avec les médias.

En conclusion, Nicole demande à quelques personnes de se positionner pour donner la réponse rapidement à Simon Becquet. Isabelle, Pimprenelle et Gérard aideront Nicole pour cette réponse.

- 2. Pour passer à la suite – Cloture de la séquence « élection départementale » par la méthode de gouvernance partagée

Carole présente la méthode de gouvernance partagée. But de la séance qui se déroule en 20-25'mn. 3 étape expressions libre des participant &) Faire le point « personnel », « interpersonnel », « collectif » puis « aller plus loin et pour une suite ».

Compte tenu de la richesse de ces échanges, il est difficile d'en faire un résumé. Nous vous proposons de retrouver l'ensemble de ces expressions sur une vidéo extraite de cette Plénière 19 qui va être montée assez rapidement par Richard

En avant-première toutefois : en regardant la vidéo selon votre rythme et votre disponibilité, vous pourrez y apprécier l'humour, la confiance et le respect qui s'en est dégagé : légère, agréable, empreinte de respect : quelque chose s'est manifestement passé ces 9 derniers mois ...

- 3. Université d'été du mouvement, fête et travail ?

Chacun(e) peut réfléchir en amont a une date et un lieu où l'hébergement serait possible.

Didier n'était pas présent à la Plénière N° 18, il a lu le relevé de conclusion sur la Fabrique et nous questionne : Université d'été pourquoi faire, pour s'inscrire dans la continuité de notre Collectif, est-ce un point de départ ? Un aboutissement ? Que recherchons-nous exactement ? En dehors de faire la fête.

Nicole clarifie la vision proposée de cette Université plutôt d'automne, festive selon l'idée de Jonathan afin d'attirer le public frileux de la politique menée depuis des lustres. L'idée est de poser des jalons sur ce que nous voulons faire **Après** ?

Didier à nouveau, qui exprime le fait de vouloir attirer ce public frileux fera placer la barre très haute en évoquant la difficulté de mobiliser les signataires de l'Appel. (546 personnes) Comment faire grossir le nombre de contributeurs(trices) ? Didier peut participer à l'organisation plutôt au mois d'août.

Anne répond à Didier que nous avons proposé la date en automne avec la question de comment se réinventer pour poser un objectif commun. Car jusqu'à présent, l'objectif était les départementales, mais maintenant il va falloir se ré-inventer, se redéfinir sur les méthodes, les procédures et surtout sur un (ou des) nouvel/nouveaux objectifs avec la question entre autres, de la « révolution citoyenne » évoquée par Michel dans la séquence de gouvernance partagée (voir la vidéo).

(Voir vidéo). Anne met l'accent sur la proposition de fête, pas spécialement lors de cette université d'automne, mais au cours des fêtes et actions où nous assisterons pour attirer les jeunes.

Isabelle parle de la date que nous avons évoquée, revient sur l'objectif qui pourrait être défini dans plusieurs domaines :

- Les idées : la ligne, le fond
- symbolique
- débat

L'objectif de créer une **culture commune** en reprenant le thème de la « révolution citoyenne » mais pas seulement. Créer des éléments de langages communs, mais surtout une acculturation, c'est-à-dire de mettre nos différences en discussion, politiques, philosophiques ; ce que ne font pas les partis traditionnels, parce que quand on adhère à un parti, il faut suivre la ligne de celui-ci.

L'objectif opérationnel ou comment concrétiser nos idées et notre projet. Isabelle propose que nous créions un petit groupe de travail qui remplacerait le GT de campagne et d'animation et ferait des propositions pour la mise en œuvre de ce week-end avec des contributeurs dans la Fabrique.

Richard revient sur les actions où nous avons été présents, le barrage, le golf de Crots, les problèmes de l'OPH05 (rajouté par moi pour nos amies Dominique, Bertrand et Alexandra) pour accentuer la possibilité de partager et continuer dans la désobéissance civile et pacifique en tant que citoyen(nes) pour stimuler et maintenir une synergie pour HASEC dans la présence de toutes les fêtes.

Stéphane avec son humour relate les tentatives d'EELV pour attirer la population lors de la foire Bio à Crots, très vite abandonnée. Cependant, il propose d'inviter une personnalité.

Anne, pour elle, ce n'est pas le fait de faire venir du monde, mais reprenant l'idée d'Isabelle concernant la culture commune pour permettre une homogénéisation de notre Collectif. Pour la personnalité, faire venir Thomas Petiot pour une animation en chansons, si belles et engagées.

Carole qui pense qu'elle va refroidir l'atmosphère de fête en proposant un démarrage avec un certain mode de travail, afin de se raffermir dans des confrontations avec la droite qui serait invitée pour un court moment. Chacun travaille, traite une question sur le mode droite, avec des journalistes en nombre et nous en tant qu'HASEC nous répondons à ces questions sous forme de jeux, d'ateliers en confrontations. Ce serait l'aspect fête et travail pour renforcer nos convictions.

Michel met à disposition son carnet d'adresse pour des contacts de personnalités.

Stéphane est d'accord avec l'idée de faire venir une personnalité, mais il faut s'y prendre longtemps à l'avance et implique une rapide décision.

Violaine voit plutôt un stage de communication non-violente au lieu de répliquer à la droite et aux journalistes pour trouver une autre façon de communiquer. Violaine propose d'inviter Aurélien Barreau et Michel de dire qu'il a des liens avec cette personnalité. Puis Violaine nous parle des Croquignards de la Roche de Rame et le projet de mettre en réseau tous les collectifs qui existent dans les Hautes Alpes. Elle nous donne l'information qu'une personne du groupe des Croquignards veut mettre en place un événement simultané dans plusieurs endroits pour montrer à nos adversaires que nous sommes bien là, reliés et nombreux pour bouger quand il le faudra.

Nicole demande si tout le monde est d'accord. La réponse est oui.

Puis elle reformule notre projection du Collectif à court terme et à long terme. Fait-on un framadate ? Fixons-nous une date à laquelle nous nous y tenons ? C'est la solution du framadate qui est retenue avec deux choix de date et une date limite pour la réponse. Qui s'occupe de ce framadate ? Quel lieu ? Quel type d'hébergement ? en dur, des tentes ? Localisation géographique, centrale ou ailleurs ?

Il ressort au vu de ces questions, qu'il faut mettre un groupe de travail en place pour répondre à ces besoins.

Isabelle propose de prendre un temps pour se reposer et reculer au besoin la date pour former ce groupe.

Richard, pour lui, le premier critère, c'est que le maximum de personnes puisse venir et pour cela, il faut que ce ne soit pas onéreux, que le lieu corresponde à notre éthique d'HASEC et soit centralisé.

Pour la question de la personnalité, cela peut être un plus et son contraire, cela peut être clivant ou rassemblant, mais LA Personnalité ne fera pas forcément l'unanimité, d'où le choix d'un panel de plusieurs invités pour ce type d'événement qui répondront à la diversité du public et devra aller dans notre direction.

Anne est d'accord avec Isabelle pour marquer un temps de pause avant le démarrage de cet événement.

Gérald nous ramène au calendrier pour que nous ayons en esprit les vacances de Toussaint si nous le reportons après octobre.

Alain se demande et nous met en avant que seront ces rencontres où nous pourrions débattre sur le fond et la forme, où en sommes, qu'est-ce que nous voulons ? Qu'est-ce que nous pourrions réparer, échanger, modifier et évoluer ? Comment HASEC pourrait se relier au monde associatif haut alpin ? Ce qui permettrait à HASEC de se fondre dans le bain associatif sans avoir une casquette de politiciens. Alain d'ajouter avec son humour qu'il vaut mieux aller doucement mais sûrement, car la prochaine échéance, c'est la fin du monde.

Nicole conclut au vu des discussions dans le chat, que nous devons être moins gourmands et nous contenter en fonction des besoins d'une seule journée, ce qui éviterai de chercher l'hébergement.

Êtes-vous d'accord avec ce compromis ?

Jonathan qui vient d'arriver et essaie de suivre sur le chat notre évolution dans cette réunion précise qu'avant de se réunir en université, le besoin est la formation des personnes sur des thématiques. Pour lui, une université, c'est justement le moment de la formation, des réflexions et l'idée du week-end sur deux jours était intéressante pour que le deuxième jour nous abordions les réflexions. Il revient sur la personnalité à inviter, il trouve que c'est clivant et il craint que cela nous remette dans les discours et débats du national avec les vieux clichés, mais malgré tout, il serait bon de trouver l'équilibre entre ces personnalités.

Capucine d'ajouter, de surtout éviter les candidats ou personnes proches des candidats pour ne pas rentrer entre nous dans des débats stériles.

Isabelle propose de changer l'intitulé de l'événement, au lieu d'université, le renommer Assemblée générale et au cours de cette assemblée, nous pourrions poser les bases de ce que nous appelons Université.

Pour cela, il faut mettre en place comme nous le faisons pour les plénières, un ordre du jour collaboratif avec ce que nous voulons y mettre dedans, choisir une date et pour le lieu, ce sera facile à trouver.

Stéphane corrobore les propositions d'Isabelle avec humour.

Nicole conclut par la mise en place d'un framadate avec l'ordre du jour participatif. C'est Nicole et Gérald qui s'y colle, en envoyant rapidement un mailchimp.

Sur une journée, un samedi avec un pique-nique au bord du Plan d'Eau d'Embrun et un travail à partir de 14h00 avec en clôture du festif et de la musique.

Fin de la réunion à 22h06